

PCDN : chauves-souris inattendues - 29/06/2009

Le PCDN (Plan communal de développement de la nature) s'élabore dans les délais. La motivation est là. Les bonnes surprises, aussi.

Les groupes de travail formés de bénévoles passionnés et Arcea, l'agence chargée d'étudier et cartographier le réseau écologique de Tournai (entité) se retrouvaient mercredi pour une séance d'échange d'informations. C'est l'échevin Vandenberghe qui a piloté la réunion. Il a eu bien du mal à faire respecter un certain horaire tant les différents groupes avaient l'envie d'exposer leurs multiples projets.

Sur le terrain

L'équipe de Pierre Anrys (Arcea) a entamé sa prospection du terrain, carré par carré. Un carré, c'est une portion du territoire communal de 1 km sur 1 km. Et comme Tournai est la commune la plus vaste du pays, il y en a plus de deux cents. Sur base de cartes, de photos aériennes, Pierre Anrys en parcourt de 3 à 8 par jour. Il s'efforce de dégager des « zones centrales » (incontournables quant à la biodiversité), des « zones de développement » (où un potentiel existe), et le maillage qui les relie entre elles. « *Encore faut-il concevoir que toute voie de transit a sa propre valeur, au-delà de sa seule fonction de transit* », note-t-il.

Tout cela se fait en synergie poussée avec les services communaux. Le rapport papier est prévu pour octobre, le document final sera présenté en « plénière » au début 2010.

Le grand rhinolophe

Parmi les bonnes surprises de ces premières investigations, Pierre Anrys en raconte une assez particulière : les souterrains militaires, visités à l'initiative des Amis de la Citadelle. Ont été observés, entre autres cavernicoles, des niphargus (crevettes aveugles). Et des chauves-souris. Outre des pipistrelles communes, quelques vespertilions à moustaches et vespertilions de Daubenton, plus rares, ont été repérés. Et puis surtout, coup de théâtre : un grand rhinolophe.

Pour le coup, Pierre Anrys s'enthousiasme vraiment : « *Cela remet en cause nos connaissances. C'est une espèce que l'on croyait totalement disparue dans cette région. Les spécimens les plus proches étaient répertoriés dans le Boulonnais. La présence de ce seul individu, alors qu'il n'a pas vocation à s'éloigner du groupe permet de croire qu'une petite colonie doit vivre dans les parages.* » Le groupe des bénévoles intéressés par le sujet ne manquera pas d'établir une de ces fameuses fiches-projets PCDN susceptibles de subvention à terme.

Par ailleurs, le DEMNA (département d'études des milieux naturel et agricole de la RW) pourrait rentrer un rapport proposant le classement de la zone en SGIB (site de grand intérêt biologique).

« *Le potentiel est important mais des aménagements sont nécessaires. Ainsi c'est une grille qui ferme les casemates, ce qui convient bien aux chauves-souris qui peuvent aller et venir. Mais c'est une porte pleine pour la Citadelle Vauban. Il faudrait la réaménager d'ici l'hiver.* » Autrement dit avant le possible subventionnement. Toutefois, dans ce cas précis, la Défense Nationale, seule maître à bord, a déjà montré son intérêt. Elle pourrait intervenir par elle-même.

Nom suggéré de l'opération : « *Il faut sauver les chauves-souris de la Citadelle...* »

Géry EYKERMAN (Le Courrier de Mouscron)

X

Lavenir.net veille sur vos données personnelles

Lavenir.net accorde la plus haute importance aux données personnelles que vous lui avez confiées. **Lire notre politique de confidentialité**

L'utilisation de cookies nous permet de personnaliser votre expérience sur notre site et d'analyser notre trafic. Nous partageons des informations sur l'utilisation de notre site avec de partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse. **En savoir plus sur l'utilisation des cookies.**